

L'émigration irlandaise au XIXème siècle

Au XIXème siècle, l'Irlande fait partie (depuis 1800) du Royaume-Uni de Grande Bretagne. C'est un des pays les plus peuplé d'Europe, compte tenu de sa superficie.

Vers 1840, la densité de population est de 84 habitants au km². La population connaît une forte croissance de 1,6% par an, d'où une population passant en cinquante ans de 6 Millions à 8 millions d'habitants.

Les fermiers qui représentent l'essentiel de la population, sont majoritairement pauvres. En effet, les terres appartiennent à des grands propriétaires protestants, non résidents, qui les louent à des tarifs élevés.

I) Une crise agricole désastreuse

En 1845, une maladie de la pomme de terre touche l'Irlande. La production chute de plus d'un tiers provoquant la Grande Famine. Des familles sont expulsées de leurs terres et meurent de faim alors que le pays continue d'exporter des denrées agricoles.

Un quart de la population irlandaise va quitter le pays, faisant de l'Irlande, le seul pays européen dont la population diminue au XIXème siècle.

Quelles sont les conséquences de la crise agricole en Irlande ?

A) La crise de la pomme de terre

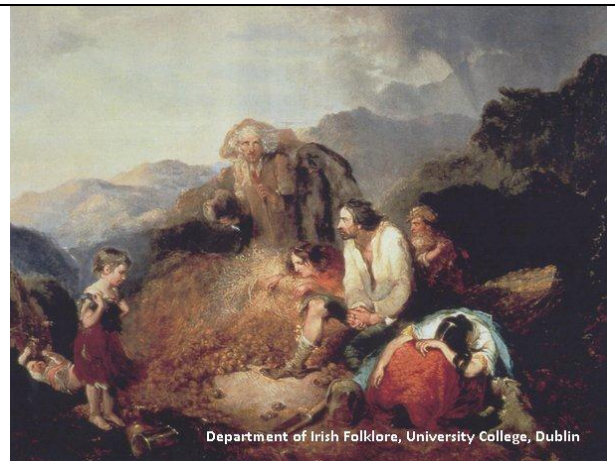
La pomme de terre constitue en Irlande l'aliment de base, en particulier pour les paysans. La diffusion progressive de sa culture depuis le XVIIIème siècle a amélioré le quotidien des paysans et favorisé la croissance de la population.

Document 1 : **La crise de la pomme de terre**

La crise de la pomme de terre.

À la veille de la Grande Famine, la pomme de terre constituait l'essentiel de la consommation alimentaire d'au moins la moitié de la population irlandaise, et plus d'un tiers en était largement dépendant. Dans ces conditions, l'apparition et la propagation du mildiou, un champignon qui fait pourrir les tubercules, a eu des conséquences dramatiques, dévastant un tiers de la récolte en 1845 et la quasi-totalité en 1846 puis en 1848. Mais la maladie de la pomme de terre ne suffit pas à expliquer la terrible famine qui décime l'Irlande entre 1846 et 1851.

Laurent Colantonio, « La grande Famine en Irlande (1846-1851) : objet d'histoire, enjeu de mémoire », *Revue Historique*, 2007.



Daniel McDonald

The discovery of the potato blight - 1852

- Pourquoi les Irlandais sont-ils dépendants de la culture de la pomme de terre ?
- Qu'est ce que le mildiou, comment se manifeste t-il ?
- Que représente la scène du tableau ?

B) La Grande Famine de 1846 à 1849.

Document 2 : Gravure d'une mère et de ses 2 enfants victimes de la famine

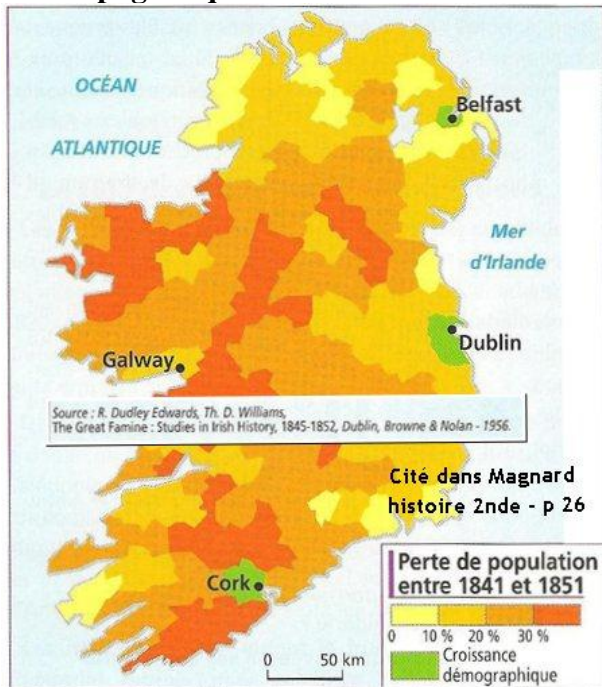


Questions :

- Comment la gravure témoigne-t-elle de l'ampleur de la crise irlandaise ?
- Comment cette famille peut-elle échapper à sa situation dramatique ?

Document 3

Des campagnes qui se vident



Document 4

Un magistrat face à la famine

Être irlandais à Manchester.

Il y a quelques années, les ouvriers irlandais formaient la partie la plus objecte de la population ; leurs demeures étaient les plus sales et les plus malsaines, et leurs enfants les plus négligés. C'étaient dans les caves habitées par les Irlandais que se distillaient en fraude des spiritueux grossiers. La misère, la fièvre, l'ivrognerie, la débauche et le vol y étaient en permanence. Là se retiraient de préférence les vagabonds et les malfaiteurs. Tous les jours, quelque rixe éclatait dans ces affreux quartiers, ou quelque crime les ensanglantait. Ces faits, dont on trouve la trace dans toutes les enquêtes parlementaires ou administratives publiées depuis douze ans, sont aujourd'hui notablement changés. Les écrivains britanniques eux-mêmes, notent non sans étonnement qu'il existe aujourd'hui parmi les Irlandais de Manchester un plus grand nombre d'ouvriers sachant lire et écrire que dans la population anglo-saxonne ; les femmes irlandaises sont aussi beaucoup plus chastes et plus attachées à leurs devoirs domestiques. Il n'y a que l'aptitude mécanique qui manque à cette race : les ouvriers irlandais comptent parmi les moins habiles ; on les emploie principalement comme manœuvres.

L. Faucher, *Études sur l'Angleterre*, Paris, 1856.

Questions :

- Après une présentation du document 3, vous expliquerez à quoi correspondent les territoires qui subissent des pertes de population ?
- Comment caractériser les espaces connaissant une croissance démographique ? (doc.3)
- Que met en évidence le document 4 sur la situation dans les campagnes irlandaises ?
- A qui s'adresse ce magistrat ?
- Quelles sont les conséquences de la Grande Famine ?

C – Les Irlandais quittent leurs terres

Document 5 : De petits exploitants expulsés de leur terre



Erskine Nicol, *Une famille expulsée* (1853) ; National Gallery of Ireland - <http://www.nationalgallery.ie/en.aspx>

Question :

- Pourquoi les petits exploitants sont-ils expulsés ?

Document 6 :

Être irlandais à Manchester.

Il y a quelques années, les ouvriers irlandais formaient la partie la plus abjecte de la population ; leurs demeures étaient les plus sales et les plus malsaines, et leurs enfants les plus négligés. C'étaient dans les caves habitées par les Irlandais que se distillaient en fraude des spiritueux grossiers. La misère, la fièvre, l'ivrognerie, la débauche et le vol y étaient en permanence. Là se retiraient de préférence les vagabonds et les malfaiteurs. Tous les jours, quelque rixe éclatait dans ces affreux quartiers, ou quelque crime les ensanglantait. Ces faits, dont on trouve la trace dans toutes les enquêtes parlementaires ou administratives publiées depuis douze ans, sont aujourd'hui notablement changés. Les écrivains britanniques eux-mêmes, notent non sans étonnement qu'il existe aujourd'hui parmi les Irlandais de Manchester un plus grand nombre d'ouvriers sachant lire et écrire que dans la population anglo-saxonne ; les femmes irlandaises sont aussi beaucoup plus chastes et plus attachées à leurs devoirs domestiques. Il n'y a que l'aptitude mécanique qui manque à cette race : les ouvriers irlandais comptent parmi les moins habiles ; on les emploie principalement comme manœuvres.

L. Faucher, *Études sur l'Angleterre*, Paris, 1856.

Question :

- Comment évolue le regard des Anglais sur les Irlandais de Manchester ?

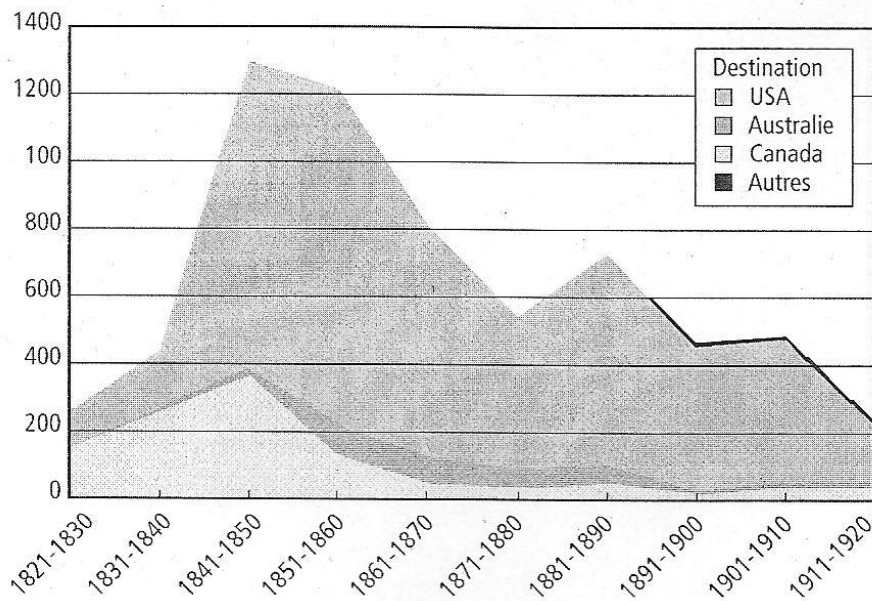
II) L'émigration, seule solution

Après avoir quitté leur pays pour la Grande-Bretagne, les Irlandais partent en masse pour les Etats-Unis. Même s'ils parlent la même langue, ils n'y sont pas toujours bien accueillis mais y imposent leur mode de vie, comme la fête de la saint Patrick. Les Irlandais migrent aussi dans l'Empire britannique qui leur offre des possibilités d'emploi dans l'administration et dans l'armée.

Comment migrent les Irlandais après la crise agricole ?

I) Un exode massif

Document 7 : Graphique des destinations outre-mer des émigrants irlandais (1821/1920), en milliers de personnes par décennie.



Questions :

- Quelles sont les phases de l'émigration irlandaise ?
- Quelle est la principale destination ? Comment peut-on l'expliquer ?

L'émigration irlandaise se poursuit tout au long du siècle car la pauvreté n'a pas disparu avec la fin de la crise de la pomme de terre. C'est encore entre 50000 et 130000 Irlandais qui chaque année partent à l'étranger.

Ils vont constituer une véritable **diaspora**.

Diaspora :

2) Le voyage

Document 8 :

Les conditions de la traversée en 1847

« Des centaines de pauvres hommes, femmes et enfants de tous âges, se serraient les uns contre les autres, sans air, pataugeant dans la saleté et respirant un air fétide. Ils étaient malades et avaient perdu l'espoir. Les malades, qui avaient de la fièvre, étaient côte à côte avec les gens en bonne santé, ils les perturbaient par leurs cris d'agonie. La nourriture, généralement mal choisie, n'était pas suffisamment cuite à cause du manque d'équipement et d'espace pour cuisiner. La quantité d'eau, à peine suffisante pour cuisiner et boire, ne permettait pas de se laver. Personne n'essayait de maintenir la morale ; on ne priait jamais ; l'alcoolisme, et tous les comportements de débauche qui en découlent, n'était pas combattu, car il profitait au capitaine qui dirigeait le trafic de grog. »

D'après Stephen de Vere cité dans Collins, ME;
"Ireland Three", The Educational Company, 1972.

Questions :

- Pourquoi les conditions de voyage sont-elles déplorables ?
- Quelles en sont les conséquences pour les émigrants ?
- A quel autre type de voyage peut-on comparer cette traversée ?

3) L'installation outre-mer

L'accueil en Amérique ou en Angleterre est difficile : ils sont victimes du mépris ou de la **xénophobie** des populations locales.

Xénophobie :

Sur le site du Musée McCord Museum, sur Clefs pour l'Histoire, période 1840/1867, visionner le clip video « Ils sont venus d'Irlande ».

Répondez ensuite aux questions suivantes :

- Comment se passe l'intégration des Irlandais dans la province du Nouveau-Brunswick ?
- Pourquoi une agitation sociale se développe-t-elle ?
- Quel évènement, va contribuer à la réconciliation ?

Sur le site : Mémorial « Grosse île et le mémorial des Irlandais »

Questions :

- Quelles sont les conditions de vie à bord des bateaux arrivant à la Grosse Ile ? Expliquez
- Quelles épidémies ont touché ces populations ? Quelle mesure est prise par les autorités ?
- Qu'est-ce que la quarantaine ?
- En parcourant les statistiques, dites combien d'Irlandais ont émigré vers le Québec entre 1829 et 1867 ?